

PYRENEES. -- Le plus célèbre ours du Béarn est sans doute mort de vieillesse

## Papillon est mort, les ours sont orphelins

·Pierre Verdet

C'était un vieil ours. Il avait sans doute plus de 30 ans et passé l'âge de conter fleurette à Cannelle, sa vieille compagne à laquelle il avait encore fait deux oursons en 1995 et 1998. Affaibli par l'âge, Papillon avait dû abandonner sa place de mâle dominant dans cette superbe montagne du Haut-Béarn où il avait passé toute sa vie, à cheval entre les vallées d'Aspe et d'Ossau, dans les environs du massif de Sesques.

Néré, un rival plus jeune, issu de la population réintroduite dans les Pyrénées centrales, était venu le chasser de son territoire, sans doute dès l'an 2000. Le patriarche s'était alors replié dans le département des Hautes-Pyrénées, dans la région de Luz-Saint-Sauveur, où son attirance connue pour le mouton frais l'avait fait remarquer.

Au point que les bergers de l'endroit avaient demandé que le trublion soit capturé pour être au moins localisé et suivi de près. Ce qui avait été fait le 22 avril dernier : après avoir été piégé, Papillon avait été équipé d'un collier émetteur permettant de suivre tous ses déplacements.



**Papillon, à l'époque de sa splendeur.** « Nos vieux ours disparaissent, et sans un renforcement, cette population n'a aucun avenir », estime le spécialiste Gérard Caussimont

PHOTO DR

**Analyses toxicologiques.** Les techniciens et les spécialistes qui avaient pu examiner le vieil ours édenté avaient bien compris que ses jours étaient comptés. Ce qui avait rapidement été confirmé par les informations recueillies par l'équipe du réseau. Comme l'indiquaient les signaux télémétriques, les déplacements de l'ours se réduisaient de plus en plus.

A tel point que les responsables de l'équipe de suivi, dont les gardes de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage des Hautes-Pyrénées, décidèrent mardi dernier d'aller à sa rencontre. Leurs craintes furent rapidement confirmées puisqu'ils purent approcher Papillon à quelques mètres seulement. Celui-ci, dont le train arrière se paralysait, éprouva les pires difficultés pour se relever. Les techniciens revinrent une nouvelle fois près de l'ours agonisant en fin de semaine dernière, avant de le retrouver mort dimanche après-midi à quelques dizaines de mètres seulement, sur la commune de Chèze, dans les Hautes-Pyrénées.

Selon toute vraisemblance, Papillon serait donc mort de vieillesse, mais des prélèvements d'organes vont être effectués à des fins d'analyses toxicologiques. Son cadavre a été emporté hier vers un laboratoire spécialisé. « Tout semble indiquer que Papillon est mort de vieillesse, mais il faut en être sûr », explique Gérard Caussimont, président du Fiep (Fonds d'intervention éco-pastoral, groupe ours Pyrénées). C'est le meilleur symbole de la population ursine béarnaise qui disparaît et tous les passionnés en éprouvent une grande tristesse. Même les bergers de chez nous, auxquels il avait volé quelques brebis, arrivaient à le trouver sympathique. »

**Population en danger.** Ce naturaliste évoque avec nostalgie les nombreuses occasions où il avait pu croiser le chemin de celui qu'il surnommait aussi le « lève-tôt », pour son habitude à sortir le premier de sa tanière à l'arrivée du printemps dans la montagne.

Même s'il avait émigré dans les Hautes-Pyrénées, la mort de Papillon vient souligner un peu plus encore la fragilité de la population ursine dans les Pyrénées. De cette souche autochtone, il ne resterait plus aujourd'hui que trois véritables sujets.

Avec Cannelle, la vieille ourse restant dans le secteur Aspe-Ossau, Camille, un mâle effectuant quelques incursions derrière Lescun mais restant le plus souvent dans le secteur de Hecho et Anso, de l'autre côté de la frontière en Navarre et Aragon, et peut-être Pyrène, un fils de Papillon, également surnommé Aspe-Ouest, en attendant que des analyses génétiques confirment l'identité de ce spécimen repéré également vers le massif de Sesques. Reste aussi Néré, né dans les Pyrénées, mais de parents slovènes.

« La mort de Papillon démontre que nos vieux ours disparaissent et que, sans un rapide renforcement, cette population n'a plus aucun avenir », lance Gérard Caussimont. La réintroduction d'ours plus jeunes dans cette partie de la chaîne alimentaire toujours les débats sans qu'aucune décision n'ait encore été prise.